

Remerciements

Monseigneur Bernard CHARRIER, *Évêque de Tulle*

Monsieur l'Abbé Jacques TERSOU, *Curé de la Cathédrale*

Monsieur Paul CLUZEAUD, *Organiste titulaire de la Cathédrale*

Monsieur André BROUSSE, *Président des Concerts du Cloître*

Monsieur Michel ALZAGA, *assistant de registration*

Monsieur Laurent ANEN, *Atelier Bertrand CATTIAUX, facteur d'orgues*



Enregistrement réalisé les 03, 04 et 5 juillet 2011
Ingénieur du son : Luc Fourneau – Tél. : 06 89 81 33 91

Michael MATTHES

XX^{ème}

Aux Grandes Orgues de la Cathédrale de Tulle

Michael Matthes XX^{ème}

Les multiples facettes du grand orgue de la Cathédrale de Tulle, construit en 1839 par le facteur d'origine britannique John ABBEY ont déjà été mises en lumière lors d'un précédent enregistrement, « Michael Matthes joue Bach volume 3 ».

Les derniers travaux réalisés par Bertrand CATTIAUX et son équipe en 2002 ont en effet permis d'obtenir un orgue de synthèse capable de traduire l'ensemble du répertoire allant du classique à la musique du XXe siècle. Les jeux de fonds du 32' au 2' assurent l'assise et sont complétés par des mixtures brillantes qui donnent à l'instrument du caractère et de la couleur. Les nombreux jeux de détails, avec les jeux d'anches puissants et colorés, enrichissent encore la palette sonore.

Une autre caractéristique de cet instrument est de posséder un clavier de Positif, de Grand-Orgue et le Cornet V du Récit harmonisés dans l'esprit classique tandis que tout le Récit est résolument symphonique.

Olivier MESSIAEN (1908-1992) Apparition de l'Église éternelle

Olivier Messiaen est sans doute le plus grand compositeur du XXe siècle. Élève notamment de Marcel Dupré et Paul Dukas, ce compositeur fécond, théologien, passionné par les chants d'oiseaux et les rythmes complexes, organiste de l'église de la Trinité à Paris et professeur au Conservatoire, compose en 1932 L'Apparition de l'Église éternelle. Cette œuvre, écrite sous la forme d'un long crescendo suivi d'un decrescendo n'est pas sans rappeler « La Cathédrale engloutie » de Claude Debussy que Olivier Messiaen affectionnait particulièrement.

Eugène GIGOUT (1844-1925) Toccata

Organiste de l'église St. Augustin de Paris, cet ancien élève de Camille Saint-Saëns succède à Alexandre Guilmant comme professeur d'orgue au Conservatoire de Paris en 1911. Il occupe ce poste jusqu'à sa mort. Marcel Dupré lui succède en 1926.

La Toccata en si mineur composée en 1892 contribue à la célébrité du compositeur en raison de son écriture virtuose qui culmine en un immense crescendo mettant en œuvre l'orgue en sa toute puissance.

Louis VIERNE (1870-1937) Communion, Cathédrales

Presque aveugle de naissance, Louis Vierne fait ses études à l'Institut National des Jeunes Aveugles à Paris où César Franck le prend sous sa protection. En 1900, il est nommé organiste de Notre-Dame de Paris.

Auteur de six symphonies pour orgue et concertiste reconnu aux Etats-Unis, il meurt aux claviers de son instrument le 2 juin 1937 après avoir plaqué les dernières notes de son « Triptyque » duquel est extrait la « Communion ».

La fantaisie « Cathédrales » est une œuvre majestueuse dont les harmonies s'élèvent en un lent crescendo qui s'éteint sous la forme Choral avant de s'éteindre en un silence serein et éloquent.

Jean LANGLAIS (1907-1991) Trois Paraphrases grégoriennes

À l'instar de son prédécesseur Vierne, Jean Langlais, également aveugle, commence ses études à l'Institut National des Jeunes Aveugles. Il développe son talent sous l'égide de Marcel Dupré et de Paul Dukas. Il devient titulaire de la prestigieuse et très convoitée tribune de Ste Clotilde où il succède à d'illustres prédécesseurs, César Franck et Charles Tournemire. Son œuvre pour orgue est à proprement parler « colossale ».

Les « Trois Paraphrases grégoriennes » présentées ici datent de 1934. Elles s'inspirent directement de Charles Tournemire et mélangent avec un bonheur consommé les thèmes grégoriens à des développements harmoniques d'une grande originalité. Jean Langlais joue sur des registrations très contrastées qui s'enchaînent et s'appuient sur la multitude des jeux de détail où les Flûtes et le Cromorne du Positif apportent la richesse de leurs harmonies.

Maurice DURUFLÉ (1902-1986) Choral varié sur le thème du « Veni Creator »

Ancien élève de la Maîtrise de la Cathédrale de Rouen, Maurice Duruflé poursuit ses études comme élève d'Eugène Gigout et Paul Dukas avant de devenir très tôt organiste à

St. Etienne du Mont à Paris en 1930. Par la suite, il devient professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris. Sa réputation ne tarde pas à le faire reconnaître comme un maître incontesté. Il passe à la postérité grâce à son « Requiem » dont la beauté est unanimement reconnue. Son triptyque sur le thème du « Veni Creator » composé en 1930 reçoit le Prix des « Amis de l'orgue ». Le Choral varié, présenté ici, en est le dernier mouvement. Après l'exposé du thème sur le Plein-jeu, quatre variations mettent en œuvre une registration propre à l'esprit néo-classique. Le final écrit sous la forme d'une Toccata conclut l'œuvre en apothéose

Jeanne DEMESSIEUX (1921-1968) Répons pour le temps de Pâques, Rorate Caeli

« Elle vint, elle joua, elle conquit »

Cette critique d'un célèbre quotidien écossais est à la fois un très beau compliment mais aussi le meilleur résumé de la vie d'une artiste hors du commun. Élève de Marcel Dupré, Jeanne Demessieux tint successivement les orgues de l'église de St. Esprit, avenue Daumesnil puis de l'église de La Madeleine. Disparue prématurément, cette virtuose exceptionnelle mena une carrière de concertiste internationale, ce qui ne l'empêcha pas de nous laisser quelques très belles pages pour l'orgue.

Le « Répons pour le temps de Pâques », page sombre s'il en est, qu'elle compose à la fin de sa vie, développe trois thèmes grégoriens de Pâques, tandis que le Choral « Rorate Caeli » est une douce rêverie sur le jeu de Cornet V du Récit à l'imitation d'un Choral orné.

Marcel DUPRE (1886-1971) Versets sur « Ave Maris Stella »

Né à Rouen d'une famille de musiciens, Marcel Dupré fait une carrière fulgurante. Elève de Charles-Marie Widor, il lui succède en 1937 à la tribune de l'église St. Sulpice. Nommé professeur d'orgue au Conservatoire de Paris entre 1926 et 1954, il y forme de nombreux organistes à la virtuosité et à l'art de l'improvisation. Il interprète en 1921 de mémoire l'intégrale de l'œuvre pour orgue de J.S. Bach. Sa carrière le conduit dans le monde entier et il demeure encore aujourd'hui le fondateur de l'école d'orgue française du XXe siècle. Ses dons d'improvisateur ne connaissent pas de limites. Les « Versets sur « Ave Maris Stella » composés alors qu'il remplace Louis Vierne à Notre-Dame de Paris en 1921 en font la brillante démonstration. Les registrations typiques de Marcel Dupré font se succéder quelques mélanges peu usités et la Toccata finale sollicite la toute la puissance du grand orgue.

Roger STEPTOE (né en 1953) Toccata (dédiée à Michael Matthes)

Cette Toccata, composée pour les orgues de Tulle, construites par le facteur d'orgues britannique John Abbey, est l'oeuvre d'un de ses compatriotes, Roger Steptoe, professeur au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde depuis 2001. Compositeur de renommée internationale, installé dans le Limousin, ce professeur émérite de la Royal Academy of Music de Londres a dédié cette « Toccata » à Michael Matthes. Cette pièce, toute de virtuosité multiplie les accents rythmiques et nécessite toute la puissance de l'instrument. L'œuvre a été créé par le dédicataire le 13 février 2012 aux grandes orgues de l'église de la Madeleine à Paris.

« La Toccata est en un seul mouvement et dure cinq minutes. Composé spécialement pour Michael Matthes et ce CD, la pièce est virtuose et très animée. La musique alterne entre l'ouverture – fanfares en trilles et des passages rythmés au pédalier – et un thème triomphal qui sort petit à petit. La Toccata est éditée aux Editions BIM en Suisse avec laquelle j'ai un contrat en exclusivité. Elle est dédiée à Michael Matthes.»

Roger STEPTOE

Michael MATTHES a commencé ses études de piano avec Nicole Delannoy puis d'orgue au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison avec Marie-Claire Alain et Susan Landale. En 1983, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe d'Odile Pierre.

En même temps, il travaille l'improvisation avec Pierre Cochereau, l'analyse, l'harmonie, le contrepoint et la fugue avec Yvonne Desportes et Marcel Bitsch. Après l'obtention de plusieurs premiers prix, il se perfectionne à l'orgue auprès de Pierre Labric.

Lauréat de la Fondation G.Cziffra en 1986, il reçoit des mains-mêmes du pianiste la Médaille d'Or de sa fondation en 1987. La même année, il devient le plus jeune soliste de Radio-France et donne son premier récital à Notre-Dame de Paris.



Sa carrière de concertiste international commence alors, qui l'amène à participer avec passion à de prestigieux festivals (Villa Medici à Rome, Radio-France, Saint Bertrand de Comminges, Darmstadt) et à représenter l'école française sur les scènes internationales (États-Unis, Russie, Hongrie, Turquie et Europe).

En tant que soliste, il joue et enregistre, sous la baguette des plus grands chefs, avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra Bastille et l'Orchestre Colonne.

Au contact de Jean-Jacques Grunewald, de Jean Langlais et d'Olivier Messiaen sa passion pour la musique française du XXe siècle grandit au point d'orienter sa carrière. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des plus brillants représentants de la tradition de la grande école d'orgue française du XXe siècle fondée par Marcel Dupré. En 1991, il interprète en première mondiale, l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Marcel Dupré en neuf concerts.

Auteur de nombreux enregistrements discographiques (Deutsche Grammophon Gesellschaft, Denon), il dispense régulièrement des master-classes sur le XXe siècle, en France et à l'étranger.

Aujourd'hui, Michaël MATTHES est titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Troyes et professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de la ville.

Michael MATTHES a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2007.

Composition de l'Orgue

POSITIF DE DOS (I) – 56 notes

Salicional	8	
Bourdon	8	
Montre	4	
Flûte	4	
Doublette		2
Quarte de Nazard	2	
Nazard	2 2/3	
Tierce	1 3/5	
Larigot	1 1/3	
Plein-jeu	IV-V	
Cromorne		8

GRAND-ORGUE (II) – 56 notes

Montre	16
Bourdon	16
Montre	8
Viole	8
Flûte harmonique	8
Bourdon	8
Prestant	4
Cornet	V (à partir de c3)
Fourniture progr.	II-VI
Plein-jeu	V
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

RÉCIT EXPRESSIF (III) – 56 notes

Quintaton	16
Viole de Gambe	8
Voix céleste	8
Flûte traversière	8
Flûte octaviante	4
Octavin	2
Quinte	2 2/3
Cornet	V (à partir de g2)
Trompette	8
Basson-Hautbois	8
Voix humaine	8
Clairon	4
Tremblant	

PÉDALE – 30 notes

Soubasse	32
Flûte	16
Soubasse	16
Flûte	8
Flûte	4
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

ASSISTANCES

Tirasses I/P – II/P – III/P
Accouplements I/II – III/II

Appel et renvoi Anches Pédale, Grand-orgue,
Récit expressif

Transmission mécanique

